

Lettre aux Amis du 8 janvier 2023

Dimanche 1^{er} janvier 2023

Je voudrais commencer cette année nouvelle par des vœux de paix et de prospérité à notre peuple, à notre pays et à tous les pays du monde. Que Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de la Paix, nous donne la force et le courage d'être des artisans de paix dans notre monde qui a tant besoin de paix pour repartir dans la direction de l'égalité, du partage des richesses et du développement intégral.

Je crois bon inaugurer notre année 2023 par les paroles de Sa Sainteté le pape François dans son Message pour la 56^{ème} Journée Mondiale de la Paix intitulé « Personne ne peut se sauver tout seul. Repartir après la Covid-19 pour tracer ensemble des sentiers de paix ». En citant Saint Paul dans sa Première lettre aux Thessaloniens, « *Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit* » (5, 1-2), le pape François explique que « l'Apôtre Paul invitait par ces mots la communauté de Thessalonique à rester ferme dans l'attente de la rencontre avec le Seigneur, les pieds et le cœur sur terre, capable de porter un regard attentif sur la réalité et les événements de l'Histoire. C'est pourquoi, même si les événements de notre existence semblent tragiques et que nous nous sentons poussés dans le tunnel sombre et pénible de l'injustice et de la souffrance, nous sommes appelés à garder le cœur ouvert à l'espérance, en faisant confiance à Dieu qui se rend présent, nous accompagne avec tendresse, nous soutient dans notre fatigue et, surtout, guide notre chemin... C'est une invitation à rester en éveil, à ne pas nous enfermer dans la peur, la souffrance ou la résignation, à ne pas céder à la distraction, à ne pas nous décourager, mais à être au contraire comme des sentinelles capables de veiller et de saisir les premières lueurs de l'aube, surtout aux heures les plus sombres ».

Il m'a semblé que le pape François parlait pour nous autres Libanais et donnait une réponse à ce que j'écrivais souvent, et particulièrement dans ma Lettre aux Amis du 31 décembre 2022 au nom de mes concitoyens Libanais :

« Il est vrai que nous cheminons en ce moment dans un tunnel sombre et noir et nous ne voyons pas encore la lueur d'une sortie alors que nous gardons l'espérance en Jésus Christ, qui nous attend à la sortie, et que son soleil surgira et illuminera notre chemin. Comment et quand sortirons-nous ? Dieu seul le sait. Mais nous avons à rester toujours éveillés et prêts – spirituellement, moralement et humainement – à répondre oui à son appel. Nous sommes pleins d'espérance que nous vaincrons les forces du Mal qui n'auront pas de pouvoir sur nous. Persistons dans notre foi et témoignons de l'espérance qui est en nous ; et finalement la victoire sera de notre côté. Ayons le courage de résister jusqu'à ce que Dieu nous tende ses bras paternels pour nous accueillir dans sa tendresse, nous couvrir de baisers et nous inviter à fêter les retrouvailles (Luc 15, 20-24), ainsi que la victoire de la paix, de la charité et de la fraternité, comme le répète toujours Sa Sainteté le pape François ».

Lundi 2 janvier 2023

Une délégation du Hezbollah, présidée par cheikh Ibrahim Amine el-Sayed, est reçue à Bkerké par Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï. Il semble que le Hezbollah est coincé en ce moment dans sa position politique et tiraillé entre ses alliés chrétiens,

le Courant Patriotique Libre de Gebran Bassil et les Marada de Soleiman Frangié. Et même s'il est incessamment critiqué par Sa Béatitude le Patriarche Raï, il a envoyé une délégation « quémander » auprès de lui une « couverture chrétienne » !

La situation politique est toujours bloquée et nos responsables font la sourde oreille !

A la sortie, cheikh Ibrahim el-Sayed a déclaré : « Il faut aborder la présidentielle avec responsabilité parce que le pays traverse une situation difficile. L'élection d'un nouveau chef de l'État est une priorité, et le Hezbollah ne cesse d'appeler au compromis et à un dialogue réel et sérieux entre les blocs parlementaires. Le nouveau président doit être élu avec le plus de voix possible au Parlement ».

Mardi 3 janvier 2023

Sa Béatitude le Patriarche Raï a quitté ce matin Beyrouth pour Rome où il prendra part aux funérailles du Pape émérite Benoît XVI qui auront lieu le jeudi 5 janvier.

19h00 : à l'évêché à Kfarhay, j'ai pris part à la réunion de la commission diocésaine de la Famille. P. Boutros Farah cède sa place d'aumônier au Père Yaacoub Hanna, jeune prêtre et marié lui aussi. Nous avons mis au point le programme des activités et le calendrier de l'année 2023, notamment celui du Centre de préparation au mariage.

Jeudi 5 janvier 2023

A 9h30, Je suis dans les studios de la LBCI pour accompagner en direct la célébration des obsèques du pape émérite Benoît XVI qui commencera à 10h30 (9h30 heure de Rome) sur la Place Saint Pierre au Vatican et commenter l'événement pour les auditeurs au Liban et à travers le monde.

Dans mon commentaire, je suis revenu sur la visite du pape Benoît XVI au Liban (14-16 septembre 2012) pour signer son exhortation apostolique « L'Église au Moyen-Orient – Communion et témoignage », et le message qu'il avait adressé aux chrétiens et à leurs concitoyens des pays du Moyen-Orient, et particulièrement à ceux du Liban. J'avais pu noter, à partir de ses discours et interventions, trois thèmes principaux :

Premier thème : de la situation des chrétiens au Liban et dans les autres pays du Moyen-Orient, de leur rôle et du message qu'ils ont à porter.

« L'heureuse convivialité toute libanaise doit démontrer à l'ensemble du Moyen-Orient et au reste du monde qu'à l'intérieur d'une nation peuvent exister la collaboration entre les différentes Églises, toutes membres de l'Unique Église catholique, dans un esprit fraternel de communion avec les autres chrétiens, et, dans le même temps, la convivialité et le dialogue respectueux entre les chrétiens et leurs frères d'autres religions ». « Vous savez comme moi que cet équilibre, qui est présenté partout comme un exemple, est extrêmement délicat. C'est là qu'il faudra donc faire preuve de réelle modération et de grande sagesse ». « Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour tout instant pour vous chrétiens du Moyen-Orient ? Comment ne pas lui rendre gloire pour votre courage dans la foi ? Comment ne pas le remercier pour l'étincelle de charité infinie que vous célébrez allumée dans ces lieux qui ont été les premiers à accueillir son Fils incarné ? ».

Deuxième thème : Des « Valeurs chrétiennes » et des « valeurs communes à toutes les grandes cultures ».

A la tête de ces valeurs, le Pape place la paix. « C'est de la paix que je désire vous entretenir, car Jésus a dit : Je vous donne ma paix ». « Afin d'assurer le dynamisme

nécessaire pour construire et consolider la paix, il faut inlassablement revenir aux fondements de l'être humain. La dignité de l'homme est inséparable du caractère sacré de la vie donnée par le créateur... L'efficacité de l'engagement pour la paix dépend de la conception que le monde peut avoir de la vie humaine. Si nous voulons la paix, défendons la vie ! ». « Nous devons donc unir nos efforts pour développer une saine anthropologie qui intègre l'unité de la personne. Sans elle, il n'est pas possible de construire la paix véritable ». « Au Liban, la chrétienté et l'islam habitent le même espace depuis des siècles... La spécificité du Moyen-Orient se trouve dans le mélange séculaire de composantes diverses. Certes, elles se sont combattues, hélas aussi ! Une société plurielle n'existe qu'à cause du respect réciproque, du désir de connaître l'autre et du dialogue continu. Ce dialogue entre les hommes n'est possible que dans la conscience qu'il existe des valeurs communes à toutes les grandes cultures, parce qu'elles sont enracinées dans la nature de la personne humaine ». « Nous sommes au Liban et c'est ici que ces valeurs doivent être vécues. Le Liban est appelé, maintenant plus que jamais, à être un exemple ».

Troisième thème : des jeunes « espérance et avenir du Liban et de l'ensemble du Moyen-Orient – Leur rôle dans la société et dans l'Église ».

« Chers amis, jeunes du Liban et du Moyen-Orient, vous vivez aujourd'hui dans cette partie du monde qui a vu la naissance de Jésus et le développement du christianisme. C'est un grand honneur ! Et c'est un appel à la fidélité, à l'amour de votre région et surtout à être des témoins et des messagers de la joie du Christ... Je connais les difficultés qui sont les vôtres dans la vie quotidienne, à cause du manque de stabilité et de sécurité, de la difficulté à trouver un travail ou encore du sentiment de solitude et de marginalisation. Dans un monde en continuel mouvement, vous êtes confrontés à de nombreux et graves défis. Même le chômage et la précarité ne doivent pas vous inciter à goûter le miel amer de l'émigration... Vous avez une place privilégiée dans mon cœur et dans l'Eglise tout entière, car l'Eglise est toujours jeune ! L'Eglise vous fait confiance. Elle compte sur vous. Soyez jeunes dans l'Église ! Soyez jeunes avec l'Église ! L'Église a besoin de votre enthousiasme et de votre créativité !

Jeunes libanais, vous êtes l'espérance et l'avenir de votre pays. Vous êtes le Liban, terre d'accueil et de convivialité, avec cette faculté inouïe d'adaptation.

Chers jeunes musulmans, vous êtes, avec les jeunes chrétiens, l'avenir de ce merveilleux pays et de l'ensemble du Moyen-Orient. Cherchez à le construire ensemble ! Et lorsque vous serez adultes, continuez de vivre la concorde dans l'unité avec les chrétiens.

Car la beauté du Liban se trouve dans cette belle symbiose. Il faut que l'ensemble du Moyen-Orient, en vous regardant, comprenne que les musulmans et les chrétiens, l'Islam et la Chrétienté, peuvent vivre ensemble sans haine dans le respect des croyances de chacun pour bâtir ensemble une société libre et humaine ».

Aujourd'hui, dix ans après, nos jeunes d'aujourd'hui peuvent être assurés qu'ils restent dans le cœur du pape Benoît XVI dans son ciel et portent le même message bien que les difficultés soient plus lourdes et les défis plus graves !

Notre espérance est toujours aussi forte, et plus forte aujourd'hui face aux défis que nous rencontrons dans la situation catastrophique de notre Liban et de nos pays du Moyen-Orient, ai-je conclu ; car notre Église est celle du Christ Jésus et « la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle ! ». (Mt. 16,18).

Quant à Sa Sainteté le Pape François, il s'est contenté de citer, dans son homélie, quelques passages des écrits du Pape Benoît. Partant des paroles de Jésus sur la croix : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Luc 23,46), il a expliqué que cette invocation de Jésus est « l'invitation et le programme de vie qui inspire et veut modeler, comme un potier, le cœur du pasteur, jusqu'à ce que palpitent en lui les mêmes sentiments que ceux du Christ Jésus (cf. Ph. 2,5) ». Ces sentiments sont traduits dans la vie du pasteur par « un dévouement reconnaissant de service au Seigneur », « un dévouement priant qui se façonne et s'affine silencieusement entre les carrefours et les contradictions que le pasteur doit affronter » et « un dévouement soutenu par la consolation de l'Esprit qui le précède toujours dans la mission ».

Et de conclure : « Benoît, fidèle ami de l'Époux, que ta joie soit parfaite en entendant sa voix, définitivement et pour toujours ».

Vendredi 6 janvier 2023, fête de l'Épiphanie

J'ai célébré la Messe de Minuit à Tannourine, dans la haute montagne, mais après avoir pris part au « Récital de l'Espérance et de la Joie » animé par les jeunes du Mouvement Apostolique Marial à la cathédrale Saint Étienne à Batroun, sur le littoral. A 21h00, j'étais arrivé à Tannourine pour dîner avec les curés du secteur de la montagne et les séminaristes chez Mgr Pierre Tanios, curé et vicaire général.

A 11h00 : J'ai célébré la messe et le rite de la bénédiction de l'eau selon notre liturgie à l'évêché. Puis j'ai reçu les diocésains venus célébrer la fête avec nous.

A 18h00 : Je suis à Harissa, au sanctuaire de Notre-Dame du Liban, pour la Messe présidée par Sa Béatitude le Patriarche Raï en mémoire du pape émérite Benoît XVI. Nous étions plus de vingt évêques à entourer Sa Béatitude avec le Nonce apostolique au Liban S. Exc. Mgr Paolo Borgia, les représentants des patriarches du Liban, et une foule de prêtres, de religieux et religieuses, et de laïcs venus de plusieurs coins du Liban.

Samedi 7 janvier 2023

8h30 – 13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché.

Après la prière liturgique de l'Épiphanie à la chapelle, nous nous sommes retrouvés à la salle des réunions pour échanger les vœux de Noël, du Nouvel An et de l'Épiphanie. Puis je leur avais adressé mon message qui avait accès sur la paix et l'espérance. « Notre Seigneur Jésus Christ, notre seule espérance, nous envoie au milieu de notre peuple des messagers de paix et des prophètes d'espérance pour cheminer ensemble vers la sortie du tunnel et le soleil d'un monde meilleur ».

Et, après la discussion de quelques questions pastorales et la pause, nous avons poursuivi nos sessions de formation avec, cette fois, le Père Michel Abboud, père Carme et président de Caritas Liban, sur le thème : « Je suis au milieu de vous le Serviteur (Luc 22,27). Le sacerdoce comme service ». Un déjeuner fraternel a conclu notre rencontre.

Je termine en me remettant dans les mains du Père, Amour infini et Miséricorde illimitée, et lui répétant : Que Ta Volonté soit faite et non la nôtre !

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun